

David Mitchell, maître de poste de Saint-Eustache (1836-1869)

par Michel Gagné et Cimon Morin

Le bureau de Saint-Eustache est situé à 201 milles de Québec. À son ouverture en juin 1819, il y a livraison du courrier une fois par semaine. Cette livraison passe à deux fois par semaine au début des années 1830, à trois fois par semaine en 1836 et 6 fois par semaine au début des années 1840. À partir de 1837, une route de traverse part de Saint-Eustache vers les nouveaux bureaux de Sainte-Thérèse-de-Blainville et de Saint-Scholastique. Cette route est discontinuée en 1845 au profit d'une nouvelle route de Saint-Jérôme à Sainte-Thérèse-de-Blainville.

David Mitchell (Illustration 1) est aubergiste à Saint-Eustache lorsqu'il est nommé maître de poste le 6 avril 1836. Son garçon John William Mitchell l'assiste dans ses fonctions ainsi que son épouse Janet Mitchell¹.

David Mitchell débute sa période 'activiste' le 10 avril 1834 alors qu'il signe la pétition loyale de Sainte-Thérèse, puis il participe à l'assemblée du 14 avril à Saint-Eustache.

Le site de l'auberge (Illustration 2) est d'abord concédé à Jean-Baptiste Beautron dit Major en 1799, qui y construit une première habitation de 30 pieds de front par 72 pieds de profond. En 1801, il vend sa propriété à Charles Léonard. Ensuite, George Wurtele achète le lot par vente de shérif en 1814. Puis Fleury Tison achète l'emplacement en 1832. C'est en juillet 1836 que David Mitchell, fervent partisan loyaliste, acquiert l'endroit pour le convertir en auberge et en bureau de poste (Illustration 3).

En 1837, l'auberge Mitchell est le théâtre de déprédations de la part des patriotes. Le 29 novembre 1837, victime de répression pour son allégeance politique, Mitchell se voit dans l'obligation de quitter l'endroit. Il se réfugie à Montréal à compter du 5 décembre. Dès son départ, l'auberge est aussitôt occupée par les patriotes dirigés par Joseph Robillard. Mitchell joint alors la 1^{re} compagnie des *St. Eustache Loyal Volunteers* du capitaine Maximilien Globensky, composé de 83 Eustachois

choisis parmi les citoyens « les mieux vus, les plus respectables et les plus à l'aise », et participe à la bataille de Saint-Eustache. Beaucoup de provisions y sont subtilisées et plus de 640 litres d'alcool en tous genres sont pillés par les insurgés. L'occupation prend fin avec la bataille du 14 décembre, alors que la propriété est incendiée par l'armée britannique. Mitchell participe à l'affrontement à titre de volontaire loyaliste. David Mitchell fait revivre son commerce dans les années subséquentes. Le recensement de 1851 témoigne de sa présence au même endroit à titre d'aubergiste et de maître de poste. Le village de Saint-Eustache est alors un carrefour important, voire une étape obligée pour les voyageurs se rendant en Outaouais ou dans les Hautes-Laurentides²⁻³.

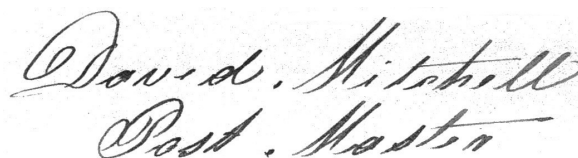
A handwritten signature in cursive script that reads "David. Mitchell" on the first line and "Post. Master" on the second line.

Illustration 1 : Signature de David Mitchell, maître de poste de Saint-Eustache [Source: BAC, RG19, vol. 5470, rapport 183]

Lorsque Mitchell est nommé en avril 1836 il utilise l'oblitérateur de type petit cercle interrompu à empattements (Illustration 4). Mais avec l'agitation des patriotes en novembre 1837 lorsque son auberge est occupée par les patriotes, ces derniers saccagent le bureau de poste. L'occupation prend fin avec la bataille du 14 décembre, alors que la propriété est incendiée par l'armée britannique afin d'en chasser les rebelles. David Mitchell écrit au secrétaire civil le 7 février 1838 afin d'être dédommagé pour la perte de sa maison et de ses biens. Il réclame la somme de 511 livres. Il y joint un document préparé par l'inspecteur postal du Bas-Canada, William H. Griffin, qui témoigne que ce montant correspond à la triste réalité des incidents de la rébellion de décembre 1837⁴.



Illustration 2 : Emplacement du bureau de poste de Saint-Eustache en 1837 [Source : [Sketch Plan of the Village of St. Eustache after the action Dec. 14th 1837, BAC, e011061964-v8]

Lors de l'incendie du 14 décembre, l'oblitérateur est perdu à tout jamais. Le bureau de poste ouvre à nouveau en janvier 1838 et Mitchell utilise une marque manuscrite « St Eustache » (Illustration 5) jusqu'à l'arrivée d'un nouvel instrument d'oblitération soit le double cercle interrompu à empattements en 1842. Il sera utilisé rigoureusement de 1843 à 1847.

Comme les maîtres de poste précédents, David Mitchell a droit à la franchise postale. Dans une lettre datée du 4 mars 1841 et adressée à la Commission d'enquête sur la poste, il stipule qu'il envoie environ 40 lettres par année et qu'il reçoit environ 220 lettres et journaux en franchise postale⁵.

En octobre 1843 le système d'acheminement du courrier entre en fonction et le maître de poste de Saint-Eustache est particulièrement impliqué dans le tri du courrier pour les différents envois dans la région. Il écrit au ministre des Postes⁶, le 20 janvier 1847 afin d'obtenir une compensation financière pour le travail supplémentaire qu'il doit réaliser, surtout lorsque la diligence principale passe deux fois à 2 h et 4 h du matin. Fort d'une recommandation de l'inspecteur postal W.H. Griffin, il obtient 8 £ en compensation faisant grimper son salaire annuel à 21£.

David Mitchell demeurera en poste jusqu'au 19 février 1869.



Illustration 3 : Fresque moderne représentant l'auberge Mitchell et le bureau de poste (casiers en haut à droite), qui ont connu des moments pénibles lors de la rébellion de 1837, car ils ont été incendiés. L'auberge était devenue un quartier général pour une cinquantaine d'insurgés. [Source : <http://www.vieuxsainteustache.com/fiche.cfm?id=79>]

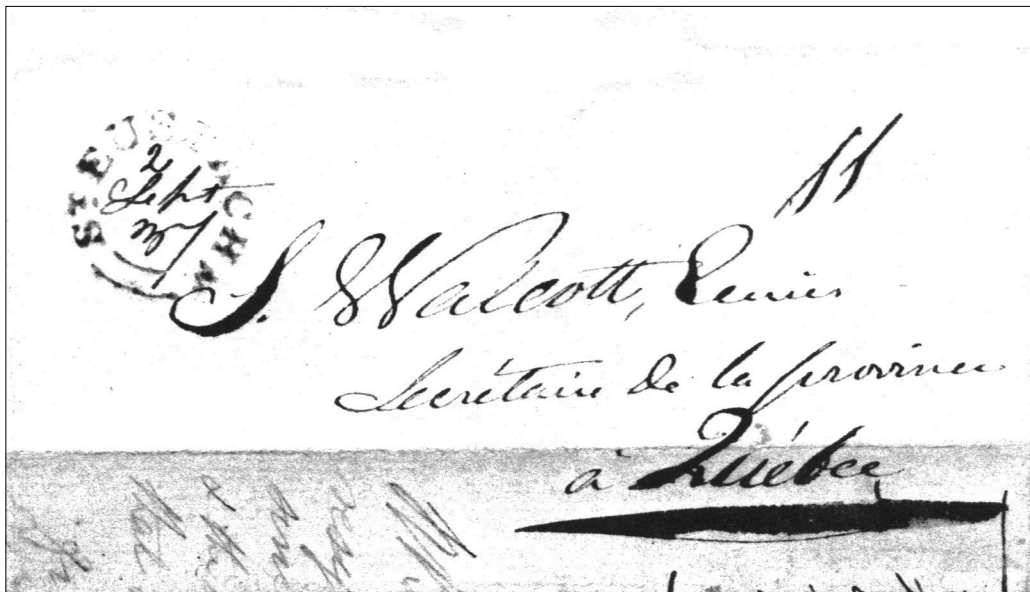


Illustration 4 : Pli daté du 2 septembre 1837 et utilisant la marque du petit cercle interrompu à empattements [Source : BAC, RG4-A1, vol. 617, n° 2675 (3734)]

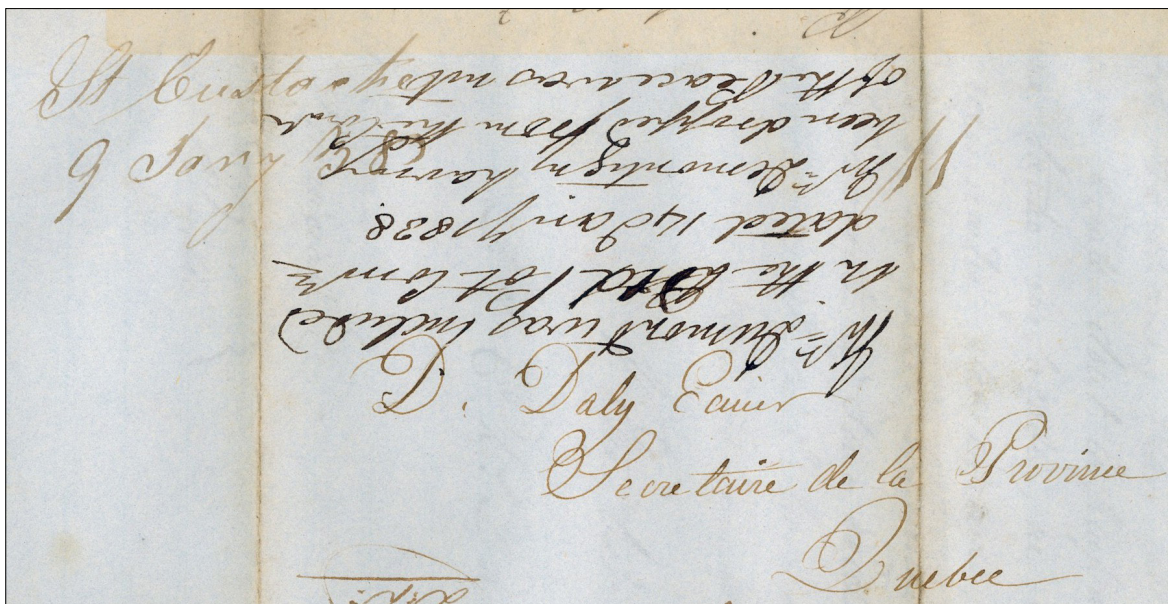


Illustration 5 : Pli daté du 9 janvier 1838 avec marque manuscrite « St Eustache 9Jany 38 ». L'oblitérateur de type petit cercle interrompu à empattements est perdu à tout jamais dans l'incendie du 14 décembre 1837. [Source : BAC, RG4-A1, vol. 529, n° 1969]

¹ Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les Journaux de la Chambre d'Assemblée, annexe F, 1846, sections D-16, 2D-0-23, N-53.

² <http://www.vieuxsainteustache.com/files/Circuits%20des%20fresques%20VSE%20avec%20logo.pdf>

³ Gilles Laporte, *Patriotes et loyaux, [Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838]*, Septentrion, Sillery, 2004, p. 264-265.

⁴ BAC, RG19, vol. 5470, rapport 183.

⁵ BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 235.

⁶ BAC, MG44B, vol. 48, p. 66-70.